

Hommage rendu le 5 septembre 2017, dans le cimetière de Gourdon (46300), à un ancien de la 16^e cie du 8^e BPC, le caporal-chef (er) Serge **Van-Peteghem**, décédé le 13 mars 2014.

A l'initiative et suivant la volonté de la famille, cette cérémonie, à laquelle étaient conviés le cba (H) J. **Pierotti** et le porte-drapeau de l'Amicale, le cne (er) J.P. **Schickler**, s'est déroulée dans la stricte intimité.



Eloge prononcé par le cba (H) J. **Pierotti**, ce mardi 5 septembre 2017.

Cher Serge,

après nous avoir quittés, ce 13 mars 2014 (trois ans déjà !),

ton épouse qui t'as soutenu dans tant d'épreuves,

tes enfants, Brigitte, Béatrice, Francine, Véronique, Christian, Franck,
Daphné, ta petite-fille, qui a pris ta relève dans notre Institution,

tous, ont tenu à se réunir pour te renouveler leur affection et leur souvenir toujours aussi forts auxquels je me permets de joindre la grande et fidèle amitié de tes Frères d'armes du "8" et de son Amicale, jeunes et anciens.

Je ne reviendrai pas sur ce que j'ai écrit te concernant, à ton épouse, à ta famille, à l'annonce de ton départ et ce, sous le coup d'une grande émotion, tu t'en doutes !

Ta modestie et ton humilité, traits particuliers des vrais Soldats, te feraient rougir. Néanmoins, n'hésite pas, là où tu te trouves, nous ne verrons rien !

Sache que cet hommage que nous te rendons aujourd'hui, dans l'intimité familiale, est le témoignage de ta présence toujours forte et vivante dans nos cœurs et nos pensées. Témoignage de tes proches, de tes êtres chers mais aussi de tes Frères d'armes, ta deuxième famille comme il se dit souvent, à laquelle tu étais très attaché.

Auprès de l'archange Saint-Michel, patron des parachutistes, tu as dû retrouver les anciens de ta chère 16^e compagnie, en commençant par le colonel **Guéguen**, ton commandant d'unité de l'époque (1951-1952), et tout récemment, **Georges Robin**, lui aussi fidèle parmi les fidèles, malgré son éloignement aux Etats-Unis.

Vous devez vous en raconter des choses ! Mais, s'il vous plaît, essayez de ne pas parler trop fort. En prenant de l'âge, nous devenons sourds nous aussi !

Cette pointe d'humour terminera mon propos car, malgré les difficultés de la vie et ta maladie, tu t'efforçais toujours de relativiser et d'aller de l'avant.

Serge ne nous a pas quittés; il demeure toujours parmi nous. Comme l'a écrit le poète et Soldat, Charles **Péguy** : "Il est tout simplement passé derrière la porte".

Repose en paix, mon Ancien, tu l'as tant mérité.